

Cité échirolles

N° 390 / Mai Juin 2021



GRANDALPE

change la ville

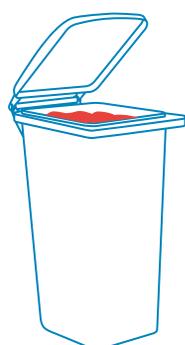


echirolles.fr



COLLECTE DE TEXTILES ÉCHIROLLES FAIT LE POIDS

Depuis 2018, la Métropole organise des collectes éphémères dans plusieurs communes de l'agglomération, dont Échirolles. Une collecte est en cours jusqu'au 6 juin.



3 150 TONNES DE TEXTILES

sont jetées et incinérées chaque année sur la Métropole, soit 7 kg par an et par habitant-es en moyenne. L'objectif est de ramener ce chiffre à 2 kg d'ici 2030.



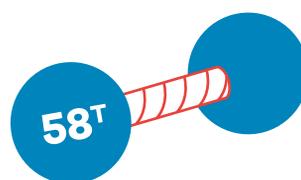
25 COMMUNES

participent aux collectes organisées par la Métropole. 57 conteneurs, dont 9 à Échirolles, sont installés durant 6 semaines.



58 TONNES DE TEXTILES

ont été recueillies sur la Métropole lors de la collecte de l'automne 2020, soit une tonne par conteneur en moyenne.



9 945 KILOS

ont été collectés à Échirolles à l'automne 2020, 10 % de plus par rapport au printemps 2020. L'objectif des 10 tonnes est en vue !



Une action reconnue, au service des Échirollois-es



Le maire, Renzo Sulli, a signé la nouvelle convention qui unit la Ville et le CCAS à la CAF et au Département, représentés par Anne-Laure Malfatto, sa présidente, et Sandrine Martin-Grand, vice-présidente, en termes de politiques sociales.



CITÉ ÉCHIROLLES
Ville d'Échirolles
1, place des Cinq-Fontaines
BP 248, 38433 Échirolles Cedex
[Standard mairie] 04 76 20 63 00
[Sce communication] 04 76 20 56 33
www.echirolles.fr

—
Numéro ISSN 0753. 07. 57.
Dépôt légal Mai Juin 2021
Imprimé sur papier recyclé
Une production du service
communication
redaction@ville-echirolles.fr

[Directeur de publication]
Renzo Sulli
[Rédacteur en chef]
Jérôme Barbieri
[Direction artistique]
David Fraisse
[Concept graphique]
Florence Farge, Oriana Kamb,
Benjamin Montjean
[Rédacteurs]
Lionel Jacquart-Saint-Louis, Marie-Cécile
Myard, Barbara Satre
[Documentation, secrétariat]
Isabelle Amato
[Archives photos]
Lila Djellal
[Mise en pages]
Oriana Kamb, Benjamin Montjean,
Catherine Reynaud
[Couverture]
Oriana Kamb, Benjamin Montjean
photos : Aktis Amplitude, Afa Architectes
[Distribution]
Géo-Diffusion
[Typographie]
Faune, Alice Savoie / Cnap
[Imprimeur]
DEUXPONTS Manufacture d'Histoires
5, rue des Condamines - 38320 Bresson

Pour la deuxième année consécutive, Échirolles est classée deuxième ville du département au classement des Villes et villages où il fait bon vivre. Que vous inspire ce bon résultat ?

Ce classement prend en compte, sur la base d'un enquête nationale, les préoccupations prioritaires des habitant-es de notre pays telles que la qualité de vie, la sécurité, les commerces et services, la santé. Notre deuxième place départementale montre bien que l'action que nous menons sur l'ensemble de ces domaines est largement positive. La satisfaction que nous en tirons ne doit cependant pas nous faire oublier nos points faibles, et nous intensifierons nos actions engagées dans tous ces domaines en donnant toujours la priorité à la proximité. A ce sujet, il nous tarde de pouvoir rencontrer à nouveau les Échirollois-es pour engager les concertations nécessaires afin de construire ensemble les projets sur notre commune, et nous le ferons dès que possible.

Le projet métropolitain Grandalpe a été présenté lors du conseil municipal du 15 mars. Quelles seront ses conséquences pour les Échirollois-es ?

Autour d'opérations phares, tels que le renouvellement urbain d'Essarts-Surieux, l'extension et la transformation des espaces publics autour de Grand'Place ou l'aménagement des tènements Atos et Artélia, le projet métropolitain Grandalpe présente une formidable opportunité pour les transitions, mais porte aussi une autre façon de voir la ville sur Échirolles, Eybens

et Grenoble. En tant que vice-président en charge de ce projet à la Métropole, je suis particulièrement vigilant à ce que ce qu'il soit mené dans le respect de la diversité, de la mixité et des solidarités portées par les habitant-es de la Ville Neuve et du quartier des Granges, tout en renforçant l'économie et l'emploi pour les Échirollois-es.

Cependant, la période récente a été marquée par de nouveaux actes de délinquance sur Échirolles. Comment comptez-vous agir face à la situation actuelle ?

*“Une autre
façon de voir
la ville, au
service des
transitions
écologiques et
énergétiques”*

Jamais la commune d'Échirolles ne se laissera intimider par un extrême minorité qui cherche, pour ses propres intérêts, à gâcher le vie du plus grand nombre. Cette détermination n'est pas nouvelle et nous renforcerons encore les actions menées sur le terrain avec les forces de polices nationale et municipale, notamment grâce au renfort de 47 postes de policiers nationaux bientôt présents sur notre territoire. Pour nous, la tranquillité publique repose également sur une politique de prévention permanente. Nous avons plus que jamais confiance dans la jeunesse échirolloise et savons que, dans son immense majorité, elle n'a d'autre objectif que de se trouver un avenir, un emploi et participer activement à la vie de notre commune. Là aussi, le déploiement de 12 postes d'éducateurs spécialisés et d'adultes relais par l'État pourra s'appuyer sur une collaboration étroite et le savoir-faire de nos services. La lutte quotidienne contre les délinquances et les trafics ne réussira que grâce à ce travail en commun, et la Ville d'Échirolles, comme à son habitude, répondra présente.

📝 *Propos recueillis par JB*

Renzo Sulli
Maire d'Échirolles
Vice-président de Grenoble-Alpes Métropole





© Jean-Pierre Fournier

7 MARS

C'était jour de boxe à la salle des fêtes d'Échirolles !

Échirolles boxe a organisé, avec le soutien de la Ville, le Boxing day. L'un des rares galas professionnels qui ont permis de soutenir les athlètes, les clubs et la discipline en cette période.

18 MARS



La rue des cultures !

La direction des affaires culturelles propose à des artistes échirollois-es, amateur-es ou professionnel-les, d'investir un coin de rue, une place ou un parc pour offrir une bulle poétique et artistique aux passant-es...



© USL



© USL



19 MARS

Fidèles au rendez-vous, élu-es et représentant-es d'anciens combattants ont commémoré le 59^e anniversaire du Cessez-le-feu en Algérie. "Se souvenir, c'est savoir, c'est agir...", scandait ainsi Serge Drouot, du Comité national, dans son discours.



22 MARS

L'Ehpad Champ-Fleuri a célébré le 105^e anniversaire de sa doyenne, Gaëtanna Attardo. Originnaire de Sicile, elle est revenue à Échirolles en 2019 après y avoir vécu une quinzaine d'année avec sa fille dans les années 1970-80. Joyeux anniversaire !

© LISI



26 MARS

Deux fois par semaine, et jusqu'à la réouverture des lieux culturels,

La Rampe-La Ponatière a proposé aux passant-es de se rassembler pour bouger, sauter, retrouver un peu de liberté, être ensemble le temps d'une chanson et de cinq minutes de danse...



© LISI



8 AVRIL

L'athlète échirolloise Aurélie Lévêque reçoit la médaille de la Ville pour ses deux podiums internationaux. À presque 19 ans, la patineuse de vitesse du CGALE a décroché l'or en relais féminin au championnat européen et l'argent aux mondiaux.

© BS

Le QRR de la Ville Neuve d'Échirolles bénéficiera de l'apport de 12 médiateurs dans le cadre d'une expérimentation de 18 mois menée avec l'État.



SÉCURITÉ ET PRÉVENTION



DES MOYENS RENFORCÉS

La Ville va bénéficier de moyens supplémentaires en termes de prévention sur le Quartier de reconquête républicaine de la Ville Neuve, et de sécurité avec le renfort de policiers sur la circonscription de Grenoble.

En mars et avril, les bonnes nouvelles se sont succédé pour la Ville et la Métropole en termes de prévention et de sécurité. Le président de la République, Emmanuel Macron, a ainsi annoncé un apport de 47 policiers nationaux sur la circonscription de Grenoble. De quoi *“renforcer la collaboration entre polices municipale et nationale dans le cadre du Comité locale de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), des groupes partenariaux opérationnels et de leur traduction sur le terrain”*, se félicitait la première adjointe Amandine Demore, chargée de la prévention et de la tranquillité publique. Autre bonne nouvelle, l'engagement

de l'État à renforcer la prévention et la médiation dans les Quartiers de reconquête républicaine (QRR). Seuls deux QRR, dont celui de la Ville Neuve d'Échirolles, ont ainsi été retenus à titre expérimental à l'échelle nationale. L'objectif est de protéger les jeunes de ces quartiers de la délinquance en agissant en amont par des actions sociales structurantes, inclusives et de long terme. Pour y parvenir, l'État financera le recrutement par l'APASE, l'association de prévention spécialisée et opératrice de la Métropole, à qui appartient la compétence, de six postes d'éducateurs spécialisés supplémentaires. Six postes d'adulte relais compléteront le

dispositif, ce qui multipliera par quatre les effectifs.

Ces moyens seront déployés sur trois grands axes : le soutien à la scolarité et à la prévention du décrochage scolaire, la prévention des conduites à risque et le soutien à la parentalité. Le but est de renforcer la présence des adultes dans le quartier, de leur redonner toute leur place et leur rôle. La Ville souhaite participer activement à cette expérimentation et a délibéré en ce sens lors du conseil du 26 avril. Elle assurera ainsi l'animation des actions et la coordination des moyens avec l'APASE.

ÉLECTIONS

LE SCRUTIN SE PRÉPARE



Les assesseur-ses sont des rouages essentiels de l'organisation d'un scrutin, ici lors des départementales de 2015.

Les élections départementales et régionales devraient avoir lieu les dimanches 20 et 27 juin prochain. La Ville recherche des assesseur-ses pour contribuer à leur organisation.



Les 20 et 27 juin, vous serez appelés à voter non pas pour un, mais deux scrutins. Les élections départementales et régionales sont en effet organisées en même temps cette année. Une simultanéité qui ne modifie pas le vote outre mesure (lire ci-contre), mais qui implique la participation de plus d'assesseur-ses. Un simple calcul suffit à s'en rendre compte : l'organisation d'un seul scrutin nécessite la présence d'au moins deux assesseur-ses par bureau de vote, en plus de celle d'un-e président-e et d'un-e secrétaire. La Ville comptant 22 bureaux, il en faut 44 pour un scrutin. Le nombre de scrutin étant doublé cette année, il en faut donc 88... Élémentaire ! La Ville cherche donc des assesseur-ses bénévoles et volontaires.

Présent-es de l'ouverture à la fermeture du bureau, ils-elles assistent au dépouillement et signent le procès-verbal. Entre temps, ils-elles contrôlent la signature des listes d'émargement, tamponnent, hors période de Covid, les cartes électorales et peuvent être amené-es à énoncer l'identité des électeur-trices. Pour être assesseur-ses, le code électoral précise qu'il suffit d'être inscrit sur les listes électorales de la commune ou du département. Une réunion d'information sera organisée avant le premier tour. Alors si vous êtes disponibles et intéressé-es, contactez le secteur élection du service des affaires générales par e-mail à elections@ville-echirolles.fr ou au 04 76 20 99 84.

[LJSL](#)

Le déroulement des élections

Les élections départementales et régionales devraient avoir lieu les dimanches 20 et 27 juin. Les horaires d'ouverture des bureaux de vote restaient encore à définir à l'heure d'écrire ces lignes. **Pour pouvoir voter, vous devez vous présenter avec une pièce d'identité : carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire...** Pensez également à vous munir d'un masque et d'un stylo pour émarger. Du gel hydroalcoolique sera aussi à disposition.



THÉÂ ENTRE EN SCI

Pour la troisième année consécutive, la Ville s'est associée au projet de sensibilisation au théâtre contemporain porté par l'Éducation nationale et l'OCCE. Une action qui met en mouvement enfants et enseignant-es.



© IJST

Ce vendredi, ils étaient impatients de le rencontrer. Ils, ce sont les élèves de la classe de CM1-CM2 d'Anaïs Bellin, de l'école Jean-Moulin. Ils ont été les premiers à accueillir Antonio Carmona, auteur invité de cette 16^e édition de THÉÂ, en lien avec l'Espace 600. L'aboutissement d'un long travail, d'une longue attente...

Ce projet, porté par l'Éducation nationale et l'Office centrale de la coopération à l'école (OCCE), a pour but de permettre la rencontre entre des auteurs de théâtre jeunesse contemporains, et des

enfants et adolescent-es autour de thématiques comme le harcèlement scolaire. *«C'est un travail de sensibilisation à l'écriture et au théâtre contemporain à travers une démarche de création coopérative,* explique Chantal Pinchart, bibliothécaire du Pôle de la lecture et de l'écrit, qui accompagne les participants depuis trois ans dans le cadre des Parcours d'éducation artistique

et culturel (PEAC) de la Ville. *L'enjeu est de créer une synergie entre élèves, de leur permettre d'appréhender différentes thématiques à travers des lectures et le théâtre».*

Objectif atteint pour Anaïs Bellin, qui participait pour la deuxième fois. *«C'est un projet bien construit, bien articulé, qui mêle plusieurs partenaires. C'est très riche.»* Sa classe, comme les six autres participantes



6

classes ont participé cette année au projet THÉÂ à Échirolles

ÈNE



pièces et ses personnages mis en scène, assurait l'auteur. L'énergie est toujours différente, c'est ce qui me plaît". Il n'a pas été déçu... "Je suis content, impressionné même. C'est la première fois que l'on me présente un morceau aussi long, aussi abouti, les félicitait-il. Vous m'avez fait un beau cadeau, j'ai envie de vous en faire un en retour". Un cadeau sous forme d'un échange autour de son parcours et d'une lecture des premiers chapitres de son prochain livre, *Les fantômes sont-ils toujours dans de beaux draps ?* De quoi, effectivement, laisser de belles traces !

↳ LJSJL

Face aux élèves, Antonio Carmona, auteur invité de cette 16^e édition de THÉÂ, a peut-être fait naître des vocations. À suivre...

cette année à Moulin, Vaillant-Couturier et Dolto, a bénéficié d'une intervention des bibliothécaires pour présenter l'auteur, son œuvre et le fond documentaire disponible. Elle a aussi travaillé avec Sarah Charlier, comédienne de la compagnie des AJT, qui a animé six séances de création théâtrale autour d'un livre de l'auteur, *Il a beaucoup souffert Lucifer*. "C'est un projet très enrichis-

sant pour les enfants, un travail qui renforce la dynamique de groupe, poursuit Anaïs Bellin. *Ce qui reste comme trace m'intéresse. Et cette année, cerise sur le gâteau, nous avons pu rencontrer l'auteur..."*

Ce matin-là, tout de noir vêtus, les élèves débordaient d'énergie. Ce qui n'était pas pour déplaire à Antonio Carmona. *"J'adore les enfants. C'est toujours un plaisir de voir ses*

"C'est un projet bien construit, bien articulé, qui mêle plusieurs partenaires. C'est très riche"



240



Le nombre de repas distribués à ce jour par l'association Vie et partage, depuis le début de ses maraudes en mars

FLASH



DÉCHÈTERIE HORAIRES D'ÉTÉ

La nouvelle déchèterie d'Échirolles, inaugurée début février, est passée aux horaires d'été depuis le 1^{er} avril. Vous pouvez vous y rendre **du lundi au samedi, de 8h45 à 12h et de 13h à 18h.**
Plus d'infos sur grenoblealpesmetropole.fr



MÉTROVÉLO

Le service Métrovélo de Grenoble-Alpes Métropole est présent à Échirolles **tous les lundis, de 9h30 à 13h30, sur la place des Cinq-Fontaines**, face à la mairie. L'occasion de louer un vélo, un stationnement ou de profiter d'un entretien.



[1] CANISITE

RUE DOCTEUR VALOIS

Un nouveau canisite, le 49^e sur la commune, a été aménagé courant mars, à l'angle des rues Docteur-Valois et de la contre-allée du cours Jean-Jaurès, sur le secteur Ouest. Un aménagement imaginé en lien avec les habitant-es du secteur. Le 50^e devrait voir le jour dans le futur par Croix-de-Vérines.



[2] SPORT 10

TOUJOURS SOLIDAIRE

Pour la deuxième année, l'association Sport 10, organisatrice de l'Échiroloise, a annulé l'édition de sa course solidaire prévue le 23 mai du fait de la situation sanitaire. Un report à l'automne n'est toutefois pas exclu. Fidèle à son engagement, l'association a remis un chèque de 3 000 euros à la Ligue contre le cancer. Elle a aussi remis pour la première fois 2 000 euros de denrées alimentaires et de produits d'hygiène à l'Agoraé, l'épicerie solidaire du campus, pour venir en aide aux étudiant-es.



[3] DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

PRENEZ LE BUS !

Depuis fin mars, une équipe de médiateurs de l'association PIMMS vous accueille dans le **Bus France services, place Georges-Kioulou, tous les mardis, de 13h30 à 17h.** Ils vous accompagnent gratuitement dans vos démarches en lien avec la CAF, Pôle emploi, la CPAM, la CARSAT, la MSA, La Poste-Banque Postale, les ministères de l'Intérieur, de la Justice, de l'Action et des comptes publics. Ils peuvent aussi vous accompagner dans vos démarches en lien avec des opérateurs de l'énergie, du transport, des bailleurs sociaux...

[4] CULTURE

LE TRACÉ EN ROUTE

Le TRACé, pour Territoire ressources arts et culture Échirolles, a réuni son second conseil d'administration le 25 mars. Virginie Vignon a pris la direction de cet Établissement public administratif (EPA) qui regroupe désormais le Centre du graphisme, les musées Viscose et Géo-Charles. Il compte dix administratrices : les élu-es Jacqueline Madrennes, présidente, Danièle Robin, Catherine Netoudykata, Nadja Chabane, Laurent Vanplin, Maxime Favier, Aurélien Farge et Joseph Virone, ainsi que Michel Silhol, président de l'association des anciens Viscosiers, et Christian Bouvier, président de l'association Reg'Arts. Le but du TRACé est *"d'ajouter les forces, les compétences et les moyens, de nous projeter dans l'avenir et de maintenir le haut niveau de nos collections"*, résumait Jacqueline Madrennes.



© LUSL

[3]



© LUSL

[4]



© Marie-Cécile Myard

[2]



© Salima Nekkeche



FLASH

[5] MARCEL-DAVID

LE PROJET EXPLIQUÉ

Fin mars, le maire Renzo Sulli, la première adjointe Amandine Demore et l'adjoint à l'environnement durable, Daniel Besson, ont inauguré l'exposition et le parcours d'énigmes dédiés au projet de transformation en îlot de fraîcheur de la cour d'école Marcel-David et de ses alentours. Des supports qui permettent aux enfants et aux parents, mais aussi aux habitant-es du quartier, de mieux faire connaissance avec cet ambitieux projet soutenu par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse dans le cadre de son appel à projets *Aménagez un coin de verdure pour la pluie*. *"C'est un projet d'aménagement, mais aussi un projet pédagogique, qui a retenu l'intérêt de l'Agence de l'eau. Nous souhaitons embarquer tous les enfants dans ce projet"*, résumait Daniel Besson.

En savoir plus : echirolles.fr

[5]



© LUSL

Alice Santin-Janin, directrice de Solidarité femmes Miléna, aux côtés de Sylvette Rochas, adjointe aux solidarités, et Kaoukeb Baya-Chatti, conseillère municipale déléguée à l'égalité femmes-hommes, au lancement de l'édition 2021 du 8 mars.



DROITS DES FEMMES

ÉCHIROLLES EN PREMIÈRE LIGNE

La Ville a adapté cette année l'organisation du 8 mars pour faire face à la crise, continuer à porter la question de l'égalité femmes-hommes et renforcer son engagement en faveur des droits des femmes.

L'année dernière déjà, le 8 mars avait été impacté par la crise sanitaire et une partie de la programmation avait dû être annulée. Raison pour laquelle, cette année, la Ville a décidé de prendre les devants: une partie de la programmation de cette édition était ainsi accessible sur sa chaîne YouTube, sa page Facebook et son site Internet.

De quoi "continuer à porter cette thématique importante et à valoriser le travail effectué par l'ensemble des acteurs, les jeunes notamment, qui ont à cœur de faire évoluer nos sociétés, se réjouissait Kaoukeb Baya-Chatti, conseillère municipale déléguée à l'égalité femmes-hommes. *On le voit à travers la prise de conscience qu'ils génèrent sur l'égalité femmes-hommes en général, mais aussi sur la lutte contre les violences faites aux femmes, le harcèlement ou la répartition des tâches ménagères".* Et

de conclure: *"J'ai bon espoir..."* Nous aussi, au vu du travail fourni. À l'image des textes des chansons sur l'égalité et la féminité écrits par les jeunes participantes à l'atelier *Du stylo au micro*, de Dcap, du spectacle sur les discriminations sexistes, racistes et homophobes, imaginé par un collectif de la Maison des habitant-es Les Écureuils et l'association CASOMI, du film sur le foot au féminin réalisé par l'association Shaolin Shadow avec des jeunes du Futsal club Picasso, ou encore de l'émission radio sur les préjugés enregistrée par des enfants du périscolaire d'Evade.

Et cette année, la Ville a décidé d'aller encore plus loin: le 8 mars a été l'occasion de signer une convention de mise à disposition de trois logements à Solidarité femmes Miléna, partenaire de longue date de la Ville en termes de formation des ses agent-es, pour lutter contre

les violences faites aux femmes. Un geste et un partenariat particulièrement appréciés par sa directrice, Alice Santin-Janin (lire l'interview). Il a aussi été l'occasion de réaffirmer l'engagement de la Ville dans la lutte contre la précarité menstruelle (lire ci-contre).

Un courrier demandant la gratuité des protections périodiques pour toutes les femmes a notamment été signé et adressé par Kaoukeb Baya-Chatti et le maire Renzo Sulli à Élisabeth Moreno, ministre à l'égalité femmes-hommes. Le combat continue.

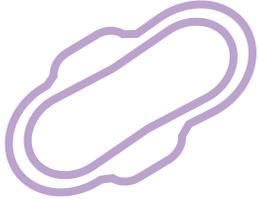
Solidarité femmes Miléna
Fondation Georges Boissel
04 76 40 50 10
contact@sfm.fondation-boissel.fr



La précarité menstruelle en chiffres

1,7

En millions, le nombre de femmes en situation de pauvreté en France



500

Le nombre de femmes par semaine qui ont bénéficié de la distribution de produits de première nécessité à Échirolles



7 à 10

En euros, le budget mensuel moyen consacré par une femmes à l'achat de protections périodiques



20 000

Le nombre de protections périodiques données durant le premier confinement à Échirolles



La Ville s'engage

La précarité menstruelle n'est pas une problématique nouvelle, mais elle s'est aggravée avec la crise. Les chiffres (voir ci-dessus) permettent d'en mesurer l'importance. Et ce dernier devrait suffire à vous convaincre de l'urgence de la situation : une femme sur dix renoncerait à changer de protection aussi souvent que nécessaire.

Une situation face à laquelle la Ville s'est mobilisée dès le premier confinement. Des protections périodiques ont été remises lors des distributions de produits de première nécessité organisées par le Collectif échirollois pour le droit à l'alimentation (photo). Et la Ville ne compte pas s'arrêter là. Une collecte de protections est en cours d'organisation dans les Maisons des habitant-es. Le but est d'inciter à la solidarité, mais aussi de sensibiliser le plus grand nombre. Ces protections seront distribuées, toujours dans le cadre des distributions du Collectif.

Alice Santin-Janin

DIRECTRICE DE SOLIDARITÉ FEMMES MILÉNA - FONDATION GEORGES BOISSEL



Que représente la mise à disposition de logements par la Ville ?

Elle est importante. Elle nous permet d'héberger des femmes dans un contexte où les violences faites aux femmes ont augmenté de 40 % depuis le confinement. C'est un enjeu de santé publique. Ça permet aussi de renouveler le parc de logement pour offrir de meilleures conditions d'accueil. Ces appartements sont idéalement situés, avec un accès aux services publics pour travailler leur intégration.

Le partenariat avec la Ville va même au-delà.

La Ville nous confie depuis plusieurs années la formation des agent-es sur les violences faites aux femmes pour améliorer leur prise en charge. Les travailleurs sociaux et la cheffe d'établissement préparent les sessions avec la Ville pour travailler la demande et le contenu. C'est important de comprendre les mécanismes dans lesquels sont les femmes victimes de violence, de savoir les orienter, sans jugement. C'est ce lien privilégié avec la Ville qui nous permet de mettre en œuvre ce travail de fond, essentiel.



FOCUS



Annabelle Campillo

DANSE AVEC LES MOTS

Le premier recueil de poésie de cette échirolloise, *Mes vies ou ma force de demain*, vient d'être publié. Un recueil qui retrace l'histoire de sa renaissance et de sa résilience à travers l'écriture.



Aujourd'hui, comme elle aime à le dire et l'écrire, Annabelle Campillo "ne danse plus avec [ses] jambes, mais avec les mots..." Les conséquences d'un accident de sport survenu il y a dix ans, et des complications qui ont suivies, dont une algoneurodystrophie post-traumatique. "J'ai eu du mal à accepter mon handicap, j'avais toujours espoir de pouvoir un jour remarquer, de pouvoir recourir et redanser, dit-elle. Il a fallu que je fasse le deuil de celle que j'étais avant. Aujourd'hui, je suis une nouvelle personne. Ça m'a ouvert les yeux sur des choses que je ne voyais pas auparavant. Et j'aime la personne que je suis devenue..." Une "renaissance" qui doit beaucoup à l'écriture.

Un exercice qui ne lui était pourtant pas familier. "Avant mon accident, je n'avais jamais écrit de long texte, je n'aimais pas la lecture et je n'avais pas un très bon niveau en français. J'ai eu un parcours scolaire un peu difficile au départ", se souvient Annabelle. Passée par un BEP secrétariat, puis une première d'adaptation, elle parvient à force de motivation à renouer avec une filière classique, à obtenir son bac avec mention, puis un BTS. Aujourd'hui comptable, elle partage ce message d'espoir avec les jeunes. "En s'accrochant, en étant positif, on peut réussir, réaliser ses rêves, même si les choses ne viennent pas toutes seules", dit-elle. Elle veut aussi adresser un message à des personnes en situation de handicap. "Après mon accident, j'étais perdue, je n'avais plus de repères. Ça a chamboulé mon quoti-

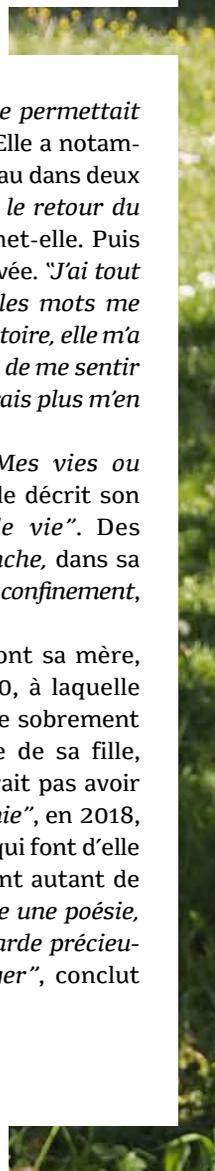
dien", se souvient celle pour qui "le sport me permettait d'avoir d'autres objectifs et de m'épanouir". Elle a notamment été gymnaste et danseuse de haut niveau dans deux troupes. "J'aimais la scène, les spectacles et le retour du public. Ça a été difficile", admet-elle. Puis l'écriture, "salvatrice", est arrivée. "J'ai tout de suite commencé à écrire, les mots me venaient. La poésie a été un exutoire, elle m'a permis de guérir de mes maux, de me sentir mieux. Aujourd'hui, je ne pourrais plus m'en passer..."

Dans son premier recueil, *Mes vies ou ma force de demain*, Annabelle décrit son parcours vers "une nouvelle vie". Des premiers mots de *Prison blanche*, dans sa chambre d'hôpital, à *Deuxième confinement*, elle en raconte les étapes.

Le soutien de ses proches, dont sa mère, décédée d'un cancer en 2020, à laquelle elle dédie un émouvant poème sobrement intitulé *Maman*, la naissance de sa fille, en 2015, alors qu'elle ne pouvait pas avoir

d'enfant, la pose d'une pile, "sa meilleure amie", en 2018, pour atténuer des douleurs neuropathiques qui font d'elle "une femme mi humaine, mi électrique", sont autant de "victoires". "Aujourd'hui, je vis ma vie comme une poésie, qui peut peut-être donner de l'espoir. Je la garde précieusement, mais j'ai aussi envie de la partager", conclut Annabelle.

↳ LJSJL





© Pascal Sarrazin



RENCONTRE

*“La poésie
a été un
exutoire, elle
m’a permis de
guérir de mes
maux, de me
sentir mieux”*

GRANDALPE



DOSSIER

LA GRANDE MUTATION

Alors que Grandalpe vient d'être présenté au conseil municipal et que certains travaux ont commencé, retour sur ce projet hors norme qui va remodeler en profondeur le visage de la commune.

“**C'**est immense !”, s'exclame Philippe Vic, directeur de l'urbanisme à la Ville, en traçant du doigt sur une carte les contours du projet. De la Villeneuve de Grenoble à la Poste, de la friche Allibert à l'avenue Jean-Jaurès, il s'étend sur 400 hectares et trois communes. Une large partie de Grandalpe se situe sur le territoire d'Échirolles, au sud de Grand'Place, d'où son nom est inspiré.

Si le besoin de restructurer ce secteur s'est précisé avec la création de la Métropole en 2014, il est identifié par la Ville dès les années 1990 : “L'idée était déjà de rapprocher le centre-ville de ses quartiers nord en gommant la coupure urbaine formée par la rocade, mais les enjeux sont tellement grands qu'ils dépassaient les seules compétences de la commune”, se rappelle l'urbaniste. Grandalpe est en effet bien plus

qu'un programme de rénovation urbaine. Le projet vise à renforcer la “centralité” de cette partie de l'agglomération : “Le but est de recréer de la ville, de recréer du lien, d'en finir avec ces espaces fermés, ces grands boulevards pensés uniquement pour la voiture qui enclavent les quartiers”, développe Philippe Vic.

“RECRÉER DE LA VILLE”

Exit alors les autoponts, bye-bye les grands axes routiers. Sur le nouveau cours de l'Europe, les voies de circulation seront réduites au profit d'une voie verte et d'un “parc linéaire”. Des places et des cours paysagers vont dessiner des “liaisons végétales” entre les parcs Jean-Verlhac et Maurice-Thorez afin de “créer de la mobilité”.

Les façades de Grand'Place vont s'ouvrir sur des parvis pour “que la

vie ne soit pas confinée à l'intérieur, mais puisse se déverser sur l'extérieur”. La friche Allibert et les terrains cloisonnés d'Atos et d'Artelia vont s'intégrer au reste de la ville. Un nouveau quartier va sortir de terre : celui de la gare avec, notamment, ses commerces.

Enfin, les Villeneuves, dont le plan de rénovation s'inscrit dans Grandalpe, pourraient tirer partie de ce nouveau dynamisme : “c'est une chance de changer concrètement et durablement le cadre de vie de leurs habitants, analyse Philippe Vic, avec de nouveaux emplois, de nouveaux services de proximité et un cadre de vie de qualité, on peut espérer que ces quartiers se replacent dans un contexte de ville centre et non plus de périphérie”.

↳ BS



© Afa Architectes

400
hectares



Le site d'Artelia, dans le quartier des Granges, va s'ouvrir sur la ville avec une partie de sa friche transformée en "micro-forêt". Le secteur de Gand'Place va être redessiné par des rues végétalisées et des parvis.



650
millions d'euros
minimum
d'investissements
publics et privés



DOSSIER



40 000
emplois sur le secteur



AMÉNAGEMENT

TROIS PROJETS À LA LOUPE

Parmi la foule d'aménagements urbains que rassemble Grandalpe, trois vont spécifiquement modifier l'urbanisme du secteur. Gros plan sur ces projets.

Trois secteurs échirollois sont la cible des réaménagements du projet Grandalpe : les secteurs de Grand'Place, d'Artelia et de la gare. Ce dernier constituera une véritable porte d'entrée sur la métropole. En effet, en accueillant d'ici 2026 le RER métropolitain, la gare d'Échirolles deviendra le second pôle d'échange multimodal sur la zone, le premier existant déjà à Grand'Place. Elle donnera accès à un nouveau quartier essentiellement composé de commerces et d'entreprises, dont Atos. L'entreprise de services numériques va réunir ses activités sur son site de la rue de Provence. La construction de son nouveau "campus innovant" est d'ailleurs lancé. Dans le quartier des Granges, le site

d'Artelia va s'ouvrir sur la ville et être en partie configuré en "micro-forêt". Contre la rocade, ses deux nouveaux bâtiments abriteront des bureaux et un centre de recherche. Premiers coups de pelle à l'automne.

Du côté de Grand'Place, l'autopont Marie-Reynoard, qui enjambe la barre d'un kilomètre formée par les centres commerciaux, sera détruit cet automne. Le mail végétalisé, qui va le remplacer, facilitera l'accès nord-sud. Avec des boutiques sur deux niveaux et une entrée sur un parvis plus vert, la galerie commerciale va quant à elle faire peau neuve. Le futur cours de l'Europe, qui fusionnera l'avenue de l'Europe et la rue Esmonin, accueillera moins de voitures et plus de verdure.



Une illustration possible du quartier de la gare, qui est encore à l'étude.

Renzo Sulli

MAIRE D'ÉCHIROLLES,
VICE PRÉSIDENT
DE LA MÉTROPOLÉ



"Grandalpe est un projet majeur pour l'avenir d'Échirolles, Grenoble et Eybens, mais aussi pour la Métropole qui en a fait un de ses principaux axes de développement.

Ce renouvellement urbain, qui va se déployer durant les vingt prochaines années, s'inscrit dans une dynamique de transition écologique. Il intègre les enjeux du réchauffement climatique en misant sur la végétalisation et les îlots de fraîcheur, mais aussi les besoins de mobilité, de développement économique et d'emploi prégnants dans le bassin grenoblois. Il permet aussi d'agir sur les enjeux de reconquête des espaces publics, notamment autour de Grand'Place. La transformation des Villeneuves représente avant tout l'amélioration des conditions de vie de ceux qui y habitent. Voilà l'essence de ce projet qui vient d'obtenir le label de premier écoquartier populaire de France. Il a été élaboré pendant cinq ans dans une démarche de concertation et débattu tout au long de son élaboration. Tout n'est pas encore tranché. Il y aura des points à débattre. Mais nous continuerons à anticiper la ville de demain avec nos valeurs de solidarité, de citoyenneté et de transition écologique."



LA VILLE-PARC EN QUATRE POINTS

L'exemple du secteur Grand'Place/Autopont Reynoard

Laetitia Rabih

ADJOINTE À
L'AMÉNAGEMENT
URBAIN



Quelles sont les apports de Grandalpe pour la Ville? Grandalpe témoigne d'une volonté politique forte, à la fois territoriale, populaire, écologique et sociale. Ce projet est situé à la croisée de Grenoble, d'Eybens et d'Échirolles. Il est un démonstrateur de ce qu'est un territoire en transition engagé pour emmener les habitants de tous les quartiers vers les enjeux écologiques, économiques et sociaux. Pour accompagner ce mouvement, les mobilités vont aussi évoluer avec des pôles d'échanges multimodaux et une gare à part entière à Échirolles accueillant le RER métropolitain dans un horizon proche.

Dans sa nouvelle dimension de Ville-parc, Échirolles poursuivra son développement social et économique pour accueillir des entreprises, celles de l'économie sociale, solidaire et de proximité notamment. L'ambition de Grandalpe est aussi celle de la concertation et de l'échange, à l'image de l'élan d'innovation sociale et territoriale qu'il propose. Cette nouvelle urbanité engage aussi une démarche artistique portée par l'artiste David Moinard prenant en compte les saillances de notre territoire entre ville et montagne.



DOSSIER

19

LES FILS VERTS
Des espaces verts
qui relient les quartiers

LES FILS BLEUS
Retrouver la présence
de l'eau dans la ville



DES ESPACES OUVERTS
Créer de la continuité
dans la ville

MULTIFONCTIONNALITÉ
Cohabitation des usages
pour faciliter les échanges



CONCEPT

LA VILLE VERTE ET OUVERTE

Des places arborées plutôt que des plateformes, des rues végétalisées faisant la part belle à la mobilité douce plutôt que des boulevards... Le concept de ville-parc qui s'est imposé comme l'un des fondements de Grandalpe, remet en question le modèle urbain des années 1960.

"On a trop bitumé, résume Laurent Gaillard, directeur de l'agence d'urbanisme Aktis Amplitude, en charge du projet. L'urbanisme sur dalle, typique de cette époque, sépare les flux : les piétons sur des passerelles, les voitures en-dessous... c'est une fausse sécurité et cela génère de la vitesse, du bruit, de la pollution. De plus, ces espaces monofonctionnels défavorisent le commerce, les échanges, or une ville, c'est des échanges", relève l'urbaniste. Il existe pourtant deux grands

parcs sur le secteur, mais "ils sont coupés du reste de la ville, entourés par les habitations qui les referment".

Au contraire, la ville-parc consiste à ouvrir les espaces et à relier les quartiers entre eux par "des fils verts". "Il faut désimperméabiliser les sols, il y aura quelques constructions, mais surtout beaucoup de destructions. L'emprise au sol des nouveaux bâtiments sera limitée", assure Laurent Gaillard.

"On a oublié qu'on habitait au pied des montagnes, qu'il y a de l'eau partout, même en été, mais les ruisseaux ont été enfouis. Ces fils bleus vont permettre de canaliser les eaux pluviales et de ramener de la fraîcheur en ville." Des cours d'eau, comme celui du Verderet, devraient ainsi retrouver leur place dans la ville.

© DR

2



Échirolles confirme sa 2^e place en Isère au classement des Villes et villages où il fait bon vivre

FLASH



BIBLIOTHÈQUE ÉPHÉMÈRE

Le réseau des bibliothèques, en lien avec l'association Espace Fleuri, a ouvert une bibliothèque éphémère à la salle Melville, début avril.

Elle est accessible les vendredis, de 15h à 17h.

Fermée durant le confinement, elle pourrait reprendre dans les prochaines semaines.



MAISON DES HABITANT-ES

L'adjoint aux MDH, Yacine Hamidi, anime des permanences les mercredis, de 9h à 11h : **les 26 mai et 7 juillet aux Écureuils, les 2 juin et 14 juillet aux Essarts, les 9 juin et 21 juillet à la Ponatière, le 23 juin à Anne-Frank, les 19 mai et 30 juin au Village Sud et le 16 juin à Surieux.**

[1] COMMANDERIE

EN LIVRES SERVICE

Une jolie boîte à livres en bois confectionnée par l'association l'Éveil aux métiers a été installée fin mars à l'entrée du jardin de l'Évêché. Régulièrement demandée par les riverains, elle a été mise en place à l'initiative de l'association des habitants de la Commanderie, avec le soutien de la Ville.

[2] MOBILITÉS DOUCES

CHRONOVÉLO 3 EN PISTE

La Chronovélo 3, qui relie sur trois kilomètres Grenoble à Pont-de-Claix en passant par Échirolles, a été inaugurée fin mars. Ce nouvel itinéraire cyclable direct, sécurisé et confortable de sept kilomètres, fait partie du réseau Chronovélo développé par la Métropole. Son objectif est d'encourager la pratique du vélo, d'attirer de nouveaux-elles usager-ères et de sécuriser les déplacements. 21 des 44 kilomètres prévus ont déjà été mis en service. Sur le tronçon échirollois, les chaussées ont été rénovées, le parcours a été végétalisé avec la plantation d'une cinquantaine d'arbres, et des bandes engazonnées désimperméabilisent les sols. Enfin la création d'écluses, comme sur la rue Pierre-Sémar, permet de limiter la vitesse des véhicules. Coût de l'opération : 3,7 millions d'euros.

[3] EXPOSITIONS

OUVERTURES

Sous réserve de la situation sanitaire et des annonces gouvernementales, les expositions *Dialogues – Regards d'artistes sur la collection Géo-Charles* et *L'Art déconfiné, des confiné(e)s* devraient être présentées au musée Géo-Charles du jeudi 20 mai au dimanche 1^{er} août, et au Centre du graphisme du vendredi 30 mai au dimanche 18 juillet. Ouverture du mercredi au vendredi, de 14h à 17h30, et le week-end, de 14h à 18h. **Inscriptions au 04 76 22 99 32 ou auprès de isabelle.claperon@letrace.org**

[1]



© Françoise Pizelle

[4] RUGBY

50 ANS DE L'ALE

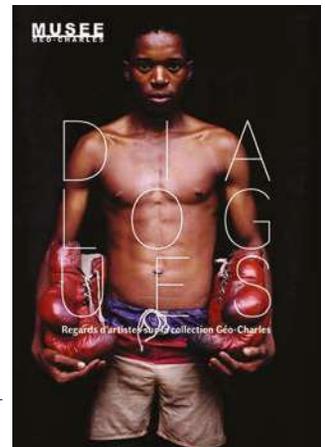
En raison de la situation sanitaire actuelle, l'équipe d'organisation des 50 ans de l'ALE rugby a dû repousser les festivités aux samedi 25 et dimanche 26 juin 2022. 600 invitations ont déjà été envoyées, mais il manque des contacts... Alors, si vous n'avez pas encore reçu la vôtre, ou que vous avez les coordonnées d'un-e coéquipier-ère parti-e sous d'autres cieux, **n'hésitez pas à contacter le club au 04 76 22 61 65 ou par email à contact@ale-rugby.fr** pour, vous aussi, prendre part à la fête !

[4]



© Salima Nekikeche

[3]



© Philippe Bordas

[5] JUSTICE DE PROXIMITÉ

PREMIÈRES AUDIENCES

Les premières audiences de la déléguée du procureur, Lydie Cheppe, à l'hôtel de ville se sont tenues mi-avril. Elles concrétisent la convention signée par la Ville avec le procureur le 21 décembre, qui permet d'installer ce service en mairie. Échirolles était alors la première Ville du département à s'engager. Ces permanences matérialisent aussi le nouveau dispositif national voulu par le ministère de la Justice pour désengorger les tribunaux. Le but est d'accélérer le traitement des infractions légères. *"C'est important. Cela complète la coopération avec la Justice que la Ville a entamé cet automne avec l'installation du Point d'accès au droit de la MDH Les Écureuils, a réagi le maire Renzo Sulli. Cette justice de proximité, c'est un service public en plus".* Ces permanences se tiennent un après-midi par mois.

[2]



© LUST

[5]



© BS



FLASH



Maria, Malek et Yasmine

DRÔLES DE DAMES

Elles ont l'âge des fous rires en classe, des coques de téléphones fantaisie et des premières confidences, l'âge où on passe des heures à discuter avec ses paires, (mal) assis sur des marches. Elles ressemblent à toutes ces jeunes filles, cheveux longs lissés et jeans-basket de rigueur. Pourtant, c'est le plus sérieusement du monde que ces "drôles de dames", comme les surnomme affectueusement Younès Zebbar, salarié de Vie et partage, ont installé et gèrent tout le volet humanitaire et environnemental de

l'association. *"J'ai juste chapeauté le projet, c'est elles qui sont venues me trouver"*, rappelle l'éducateur.

Yasmine a eu *"le déclic"* lors d'un stage dans un cabinet d'infirmier-es libéraux-ales : *"J'ai été marquée par la misère de certaines personnes, se souvient l'élève de terminale Sciences et*

"On veut bouger les lignes, gagner du respect"

technologies de la santé, *c'est de là qu'est venue l'envie d'agir"*. Sa grande amie Malek, qui se destine aux métiers de *"l'administration et de la communication"*, est partante : *"On veut bouger les lignes, gagner du respect."*

Younès propose qu'elles associent leurs idées avec celles d'une autre jeune fille : Maria, entraîneuse de Futsal à l'AS Surieux, puis à Vie et partage. L'élève en classe de première souhaite organiser des marches vertes : *"Toute petite, je voulais déjà ramasser les détritrus, embellir mon quartier, confie celle qui désire s'engager dans la vie politique locale. J'ai envie de faire bouger les choses"*.

Alors depuis mars, Malek, Maria et Yasmine rassemblent les jeunes de leur quartier pour cultiver le jardin, cuisiner, distribuer des repas et nettoyer les rues. *"Les gens sont surpris de voir des jeunes des quartiers mener ces actions, on casse les stéréotypes"*, note Malek.

↳ BS



© BS



Ophélie, Fanny et Emma

JEUNES FEMMES LIBÉRÉES

"Ne me libère pas, je m'en charge." Se libérer, voilà ce qu'on fait Fanny, 13 ans, Emma, 14 ans, et Ophélie, 22 ans. À l'occasion du 8 mars, Elles ont participé au projet d'écriture de chansons sur l'égalité et la féminité organisé par Dcap dans le cadre de son atelier *Du stylo au micro*. *"Nous voulions dire aux femmes qu'il y a encore du boulot, que ce n'est pas normal"*, résume Ophélie. Et pour ce faire,

chacune a travaillé sur un thème qui lui est propre, accompagnée par la chanteuse Céline Dumas.

Emma a choisi un sujet qui lui tient tout particulièrement à cœur, celui de la confiance en soi. *"Les femmes ont plus de difficultés à s'accepter, je voulais soulever ce point."* Fanny, elle, a abordé la question sensible des violences conjugales. *"C'est un sujet plus fréquent qu'on ne le croit, explique la jeune fille. Je voulais défendre cette cause, en parler, lancer un appel aux femmes à réagir"*. Nul doute qu'avec les paroles de *Lâche ma laisse* — *"Je ne serai plus ce sac de frappe et je veux arracher ces strappes"*

"Je ne serai plus ce sac de frappe et je veux arracher ces strappes"

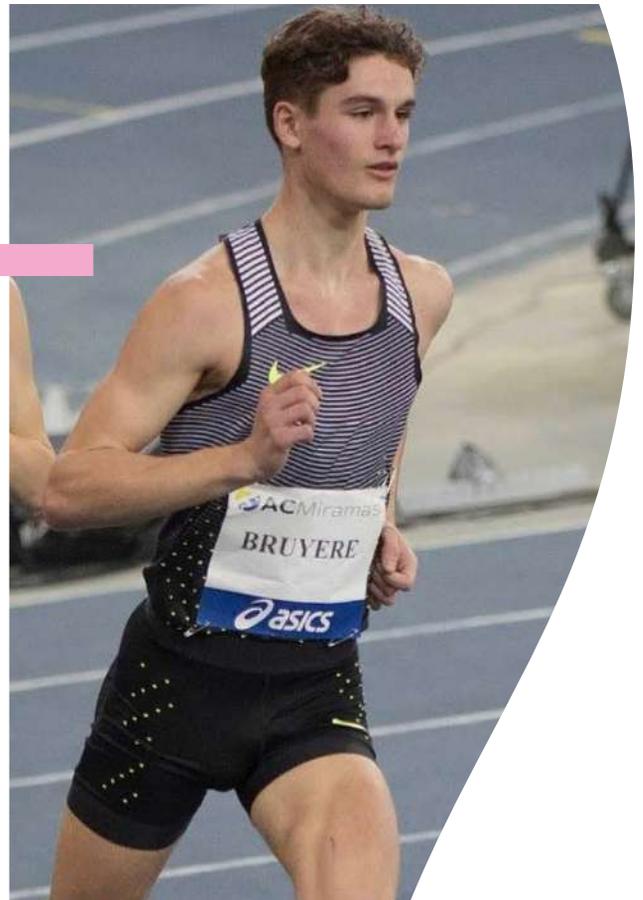


Nathan Bruyère

LE DEMI-FOND À FOND

À 17 ans, Nathan ne manque pas de détermination. Licencié à l’ALE athlétisme depuis septembre, il a déjà surmonté quelques obstacles pour devenir champion de France juniors en salle du 1 500 mètres, en février, à Miramas. *“J’ai passé des moments difficiles, mais ça en valait la peine”*, avoue celui qui s’est mis à l’athlétisme il y a cinq ans seulement. *“J’ai toujours fait du sport. Toute ma famille fait de l’athlétisme. J’ai essayé et j’ai adoré l’ambiance, la cohésion entre amis.”* Après une première saison à Lille — 5^e de sa catégorie en France! —, il poursuit ses études à l’école des Pupilles de l’air, à Montbonnot. *“L’athlétisme occupe une place importante dans ma vie, j’y pense beaucoup, je cours beaucoup, cinq à huit fois par semaine. Je ne peux plus m’en passer. J’aimerais faire carrière, mais je veux m’assurer un projet professionnel solide”*, dit celui qui souhaite devenir ingénieur. Après trois années d’entraînement en solitaire faute de pouvoir sortir, il intègre le groupe de Jérémie Ghibaudo en 2019, au GUC, puis à l’ALE. *“Je prends beaucoup de plaisir à m’entraîner avec le groupe, qui m’a permis de progresser. L’ALE est un club familial, avec de bonnes structures, ouvert aux nouvelles méthodes. C’est l’idéal.”* De quoi rêver à un titre de champion de France, et à une sélection pour les championnats d’Europe et du Monde, en juillet...

↳ LJSJL



© Stadion-actu

“L’athlétisme occupe une place importante dans ma vie, j’y pense beaucoup, je cours beaucoup”



RENCONTRE[S]

—, elle sera entendue... Ophélie, enfin, évoque à travers *Tu n’as pas compris*, les questions de stéréotype et de libération de la femme, *“des contraintes, des inégalités, qui doivent être améliorées”*. Trois chansons, pour trois jeunes femmes, comme autant de cris du cœur, de cris de libération...

↳ LJSJL

Retrouvez leurs chansons sur la chaîne YouTube de la Ville



© LJSJL



La piste d'évolution de 110 mètres sera conservée et bordée de jeux pour les enfants et d'une banquette pour les familles.

PARC CROIX-DE-VÉRINES

UN NOUVEL ÎLOT DE FRAÎCHEUR

En avril, les riverain-es ont découvert les futurs aménagements du parc Croix-de-Vérines. Un nouveau lieu de fraîcheur à Échirolles après le projet de végétalisation de la cour de l'école Marcel-David.

Par petits groupes, les habitant-es ont suivi les explications du maire Renzo Sulli, des adjoint-es Amandine Demore, Daniel Bessiron et Laëtitia Rabih, des agent-es des services de la Ville et du paysagiste Marco Rossi lors d'une balade urbaine.

Le parc Croix-de-Vérines est bordé par l'avenue des FTFP et la rue Carmagnole-Liberté. Il complétera la trame des espaces verts du centre-ville, contribuera à réduire le phénomène de surchauffe estivale et constituera un refuge pour la biodiversité. Un parvis arboré matérialisera son entrée du côté de l'avenue des FTFP. Une traversée piétonne, avec un éclairage permanent, assurera la liaison vers le lycée Thomas-Edison, en longeant la voirie et le

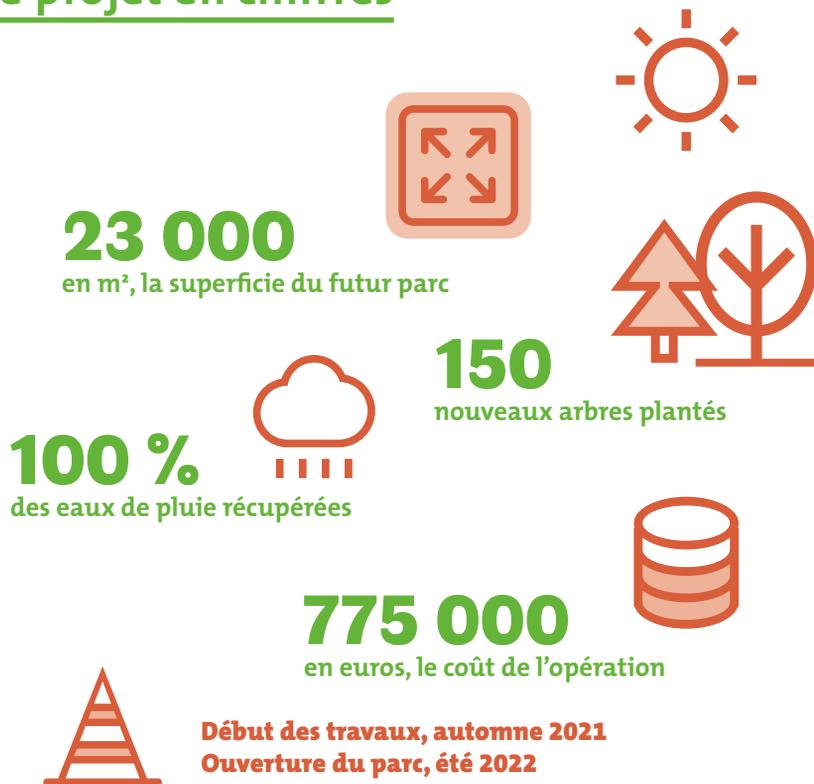
merlon existants. Point important, le parc sera sécurisé contre les intrusions motorisées par une assise en béton bordant le parvis, des plantations et des dispositifs tels que des fossés et chicanes.

La piste d'évolution de 110 mètres, qui constitue l'épine dorsale du parc, sera conservée. Sur toute sa longueur, elle sera bordée d'un alignement de jeux qui composeront un parcours ludique pour les enfants, des plus petit-es jusqu'aux adolescent-es, et, de l'autre côté, par une banquette pour que les familles puissent surveiller les jeux confortablement. L'une des extrémités du parcours constituera un endroit particulièrement agréable et frais grâce à l'installation de jeux d'eau et de brumisateurs. Dans le même sec-

teur, des plantations créeront une barrière visuelle et sonore entre le parc et les immeubles alentour. Une fois le sol des terrains de tennis désartificialisé, la partie est du parc deviendra une plaine ludique engazonnée. Sur une partie de cette zone, la pelouse sera plantée sur un sol drainant pour permettre en toute saison la promenade ou les jeux de ballons.

La Ville entend dans un premier temps "laisser les usagers s'approprier le parc", ont expliqué les élu-es. Les fonctionnalités et besoins révélés par les usages — par exemple les accès piétons latéraux qui se dessineront au fil du temps —, seront aménagés ultérieurement.

Le projet en chiffres



Marco Rossi

CABINET MARCO ROSSI
PAYSAGISTE



Quel type d'espace public sera le parc Croix-de-Vérines ?

"C'est un projet inspirant car il est de grande superficie et situé dans une zone peu dense du centre-ville qui offre une belle respiration. Le lieu étant déjà utilisé par les scolaires et par les jeunes, il faut s'appuyer sur cette utilisation existante, créer d'autres usages pour les familles, ouvrir des perspectives et créer des parcours pour tous les usagers. La piste d'évolution est l'élément fort du parc. Nous avons donc trouvé intéressant de la doubler d'un parcours de jeux qui permettra une mixité d'usages pour les enfants, parents et grands-parents."

Comment sera-t-il arboré ?

"Les arbres existants seront préservés autant que possible. Les 150 nouveaux arbres seront des espèces dites « d'avenir », adaptées au réchauffement climatique, qui auront une pérennité d'au moins 50 ans. Une variété d'arbres persistants et caducs sera aussi recherchée pour que le lieu reste agréable l'hiver. Ces nouvelles plantations renforceront la biodiversité du site."



S'adapter au changement climatique

Pour Daniel Besson, adjoint à l'environnement durable, qui a présenté le projet aux riverain-es aux côtés du maire Renzo Sulli, "la Ville a la volonté de constituer une trame verte importante entre ses espaces verts, tout en traitant l'espace urbain dans cette continuité, à l'exemple de la rue Missak-Manouchian, récemment végétalisée". Le parc Croix-de-Vérines est ainsi le dernier espace aménagé du centre-ville d'Échirolles. Il sera doté d'aménagements pour tous les usager-ères, les riverain-es, les scolaires, les enfants de tous âges et tous les Échirollois-es, tout en évitant les mauvais usages. "Le projet illustre aussi le travail engagé par la Ville dans l'adaptation au changement climatique, poursuit l'élue. La désimperméabilisation du sol et la création de noues d'infiltration permettra de récupérer toutes les eaux pluviales et de favoriser l'évapotranspiration". De quoi faire de ce parc un nouvel îlot de fraîcheur urbain.



FOCUS



Les élu-es, dont le maire Renzo Sulli, sont venu-es échanger avec les habitant-es lors d'une permanence délocalisée de la Maison du projet. Une initiative qui pourrait se renouveler.

ESSARTS-SURIEUX

LE PNRU S'AFFICHE

Affichages, rencontres sur le terrain... La concertation autour du projet de renouvellement urbain se réinvente afin de mieux informer les habitant-es.

Depuis fin mars, La Butte arbore un nouveau visage. Des bâches d'informations sur le projet recouvrent désormais les façades de l'équipement. L'une est consacrée aux chantiers à venir autour de La Butte et de l'avenue des États-Généraux – démolition de l'autopont, réaménagement du parvis de La Butte, création d'un parc à l'arrière du bâtiment, déplacement du marché... –, qui vont permettre de faire émerger un nouveau cœur de quartier d'ici 2024. L'autre fournit des informations sur le dispositif 1% insertion qui permet aux habitant-es de profiter des chantiers pour trouver un emploi, une formation... Le but est de leur apporter un maximum d'informations durant cette période de restrictions sanitaires. Dans le même temps, les élu-es,

dont le maire Renzo Sulli, et des technicien-nés de la Ville sont venu-es à leur rencontre lors d'une permanence délocalisée de la Maison du projet. L'occasion d'échanger avec eux et de répondre à leurs questions. Côté logement, la réhabilitation de 660 logements sociaux, sur 1 182 au total, a débuté. La démolition des 7 et 9 allée du Limousin est achevée. Celle des 3 et 3bis allée du Gâtinais et 2 allée du Maine devrait être achevée en juin. Celle des 2 allée d'Ouessant et 6 allée de la Rance aura lieu d'avril à novembre, en lien avec la démolition de l'autopont des États-Généraux, qui marquera le début de l'aménagement urbain du secteur. La construction d'un pôle de commerce de 800 m² au rez-de-chaussée d'un bâtiment qui devrait accueillir la Maison de santé

des Essarts-La Butte est notamment prévue. Sept équipements publics, dont l'école Marat, doivent être restructurés ou réhabilités pour 10 millions d'euros. Un multi-accueil de 42 places sera également créé d'ici 2025-2026. De quoi changer en profondeur l'image du quartier d'ici dix ans et, régulièrement, l'affichage de La Butte.

LJSL

PLUS D'INFOS

Maison du projet, La Butte, permanence sur rendez-vous, les vendredis, de 9h à 12h. lesvilleneuve.fr



VILLES OÙ IL FAIT BON VIVRE

ÉCHIROLLES, DEUXIÈME !

La Ville conserve sa deuxième place au classement des Villes et villages où il fait bon vivre dans le département. Explications.

L'accès aux commerces et services est un des atouts d'Échirolles. Ici, le marché de La Butte, accessible par le tramway.



© Emilie Chaix



L'association Villes et villages où il fait bon vivre, qui dresse depuis deux ans un classement national des meilleures communes où habiter, a rendu son palmarès 2021. Pour la deuxième année, Échirolles décroche la deuxième place sur les 512 communes du département, derrière Grenoble, devant Saint-Martin-d'Hères et Bourgoin-Jallieu. Parmi les communes iséroises comptant entre 20 000 et 50 000 habitant-es, Échirolles grimpe même à la première place, devant Saint-Martin-d'Hères, Bourgoin-Jallieu, Voiron, Vienne et Fontaine. [Au niveau national, Échirolles se classe 289^e sur les 34 837 communes de France métropolitaine, et 133^e parmi les 337 communes de 20 000 à 50 000 habitant-es.](#) "C'est un excellent résultat, commente Antoine Chauvel, secré-

taire général de l'association. *Cela signifie qu'Échirolles fait partie des meilleures communes dans toute la France. C'est compliqué d'aussi bien se classer*".

Selon la méthodologie qui a permis d'établir ce classement (lire ci-contre), Échirolles s'est démarquée sur les critères de l'accès aux commerces et aux services, à la santé, aux transports ainsi qu'à l'éducation et à la solidarité. "Mais il faut également avoir beaucoup de points dans toutes les autres catégories pour figurer dans le top du classement", indique Antoine Chauvel. Ce classement confirme aussi l'attractivité de la Ville au sein de la métropole. Grâce à ses résultats, Échirolles est éligible au label Villes et villages où il fait bon vivre.

↳ BS

La méthode expliquée

Pour construire son palmarès, l'association s'appuie sur 183 critères provenant de l'INSEE et d'organismes étatiques. "Afin de comparer les territoires sur les mêmes bases et de prendre des valeurs objectives, aucun élément déclaratif n'est pris en compte", souligne Antoine Chauvel. Ces critères sont ensuite répartis dans huit catégories : la qualité de vie, la sécurité, les transports, les commerces et services, la santé, l'éducation, les sports et loisirs et la solidarité. Ces catégories sont ensuite pondérées selon un ordre de priorité, défini par un sondage Opinion Way auprès de 1 010 Français.

FOCUS



📍 ÉCHIROLLES, CITOYENNE, ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

La prévention et la médiation renforcée sur le quartier de la Ville Neuve

L'État a pris au début de cette année l'engagement de renforcer la prévention spécialisée et la médiation au sein des quartiers prioritaires. C'est une conséquence directe de la mobilisation victorieuse de plus de 200 maires de différents bords politiques — dont notre maire Renzo Sulli —, aboutissant à une obtention de 3,3 milliards d'euros du plan de relance pour les villes populaires.

En favorisant le lien social et l'insertion des jeunes, et donc en créant les cadres de leur émancipation, la prévention et la médiation sont des compléments indispensables aux mesures de sécurité.

Six éducateurs spécialisés dédiés à Échirolles seront donc recrutés par la structure de prévention de Grenoble-Alpes-Métropole, et six adultes-relais. Ils viendront ainsi renforcer le service prévention de la Ville. Leurs missions seront orientées sur trois axes : la lutte contre le décrochage scolaire en travaillant avec les structures éducatives, la prévention des conduites à risques, que ce soit les comportements violents, la consommation de drogues, ainsi que le respect de soi et de l'autre. Un accent sera également mis sur le soutien aux parents pour leur permettre de s'impliquer sur les deux premiers axes.

Les populations les plus jeunes et celles de nos quartiers populaires ont le plus souffert durant cette crise sanitaire, et la crise sociale et économique qui la double. Nous continuerons à nous donner les moyens d'avancer ensemble.

📍 *Amandine Demore et Yacine Hamidi,*
co-président-e du groupe.

📍 LES INSOUMIS-ES HISTORIQUES

L'humain avant tout

Les propositions avancées sur la tranquillité publique dans notre pays, mais aussi par certains dans notre ville, ont trop souvent tendance à vouloir trouver des solutions simples ou radicales autour de la politique de répression. Pour le groupe des Insoumis historiques et la majorité municipale d'Échirolles, la prévention reste un aspect essentiel pour avancer et prendre des mesures efficaces dans la durée, loin des coups de communication sans lendemain de certains. C'est pourquoi nous nous félicitons qu'Échirolles ait été choisie par l'État pour une expérimentation sur le quartier Essarts-Surieux avec la mise à disposition de douze postes pour ce territoire. C'est une reconnaissance que le travail mené inlassablement auprès de notre jeunesse, de la vie associative, de l'emploi, de l'économie sociale et solidaire sur nos quartiers est un terreau favorable à la recherche de solutions innovantes et participatives. C'est bien en plaçant l'humain au centre de nos politiques de tranquillité publique que nous trouverons les bonnes solutions. Nous devons partir des problèmes rencontrés par les habitant-es, mais aussi nous appuyer sur l'énergie collective qu'ils nous expriment au quotidien dans nos rencontres. Bien loin des stigmatisations de toutes sortes, c'est ainsi que nous progresserons sur ce sujet complexe, où les solutions simplificatrices ne sont que l'expression d'une démagogie servant uniquement l'intérêt de ceux qui les proposent.

📍 SOCIALISTES, RADICAUX ET CITOYENS POUR LA SOCIALE-ÉCOLOGIE

L'Art dans la crise

L'envie de culture est proportionnellement inverse à la contrainte que fait peser sur elle la situation sanitaire. Avec ces bulles artistiques hors-les-murs, ces cinq minutes de danse devant La Rampe, Échirolles exprime sa dimension culturelle. Dans le même temps, la Ville se dote d'un Établissement public à vocation administrative (EPA) qui porte l'ambition culturelle de la Ville, en regroupant le Centre du Graphisme, les musées Viscose et Géo-Charles.

Son nom, Le TRACé, est la subtile contraction de Territoire, Ressources, Arts et Culture Échirolles.

Dès que les mesures gouvernementales seront allégées, le TRACé pourra mettre en exergue les talents de chaque artiste local, voire national ou, pourquoi pas, international. Membre du conseil d'administration, j'aurai la chance d'œuvrer en ce sens en côtoyant des personnes remarquables issues des trois associations gestionnaires et sous l'égide de la Ville et de la présidente.

Une exposition est d'ailleurs prévue prochainement au musée Géo-Charles, étant précisé que les expositions restent évidemment gratuites.

📍 *Joseph Virone, Laëtitia Rabih, Élise Amairi, Mohamed Makni, Marie Rueda*

Chacune des sensibilités présentes au sein du conseil municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.

🗨️ ÉCHIROLLES A'VENIR NOTRE VILLE RASSEMBLÉE

Les ambitions que nous portons pour Échirolles et ses habitant-es ? Le GIEC, entité référente pour le changement climatique, recommande une longue liste pour l'adaptation et la transition écologique. Des mesures municipales sont prises, d'autres NON ou bien souvent trop timides. Le choix basé exclusivement sur l'adaptation ne suffira pas à contrer l'élévation de + 1,5° préconisée. A quoi cela servira-t-il d'être dans une "ville-parc" si tout le reste ne suit pas. Rien n'est fait pour changer la mentalité consumériste dans notre ville, ce n'est qu'une petite partie de la solution, mais tellement importante. Celle-ci ne se travaille qu'avec les habitants, en leur laissant le soin d'exprimer leurs idées et en les accompagnant. Non pas en leur disant "laissez-moi faire nous savons ce qui est bon pour vous". L'utopie, c'est de croire que rien ne va changer, que la technologie va nous sauver. Ceci est un exemple, mais l'urbanisme à outrance, le manque d'ambition des politiques sociales, l'écologie, les politiques pour nos jeunes et la prévention sont d'autres différences qui nous séparent. Notre groupe porte ses valeurs afin de prévenir des risques que nous encourrons et apporter des solutions sans peur du lendemain. Nous estimons que la crise du changement climatique n'est pas prise à la hauteur de l'écueil. Nous voulons laisser une planète respirable et agréable à vivre. "Il serait enfin temps de comprendre que l'homme n'est pas au-dessus de la nature ni supérieur aux animaux, il est dans la nature" (B. Cyrulnik).

🗨️ **Pascal Fouard**

🗨️ RASSEMBLEMENT NATIONAL

Des menaces de mort à l'encontre de policiers, des tirs de mortiers quotidiens... Voici les effets de la politique menée par Renzo Sulli et approuvée par la fausse opposition Rosa-Sarrat. Une politique de sécurité laxiste, qui refuse toute forme de fermeté vis-à-vis de la délinquance. La proposition de supprimer les allocations aux délinquants, portée par notre groupe, a été rejetée par ce trio, alors même que les policiers sont pris pour cible !

Dans le sillage des violences contre les policiers, il y a également celles contre les pompiers, les livreurs, les médecins, les postiers, les personnes âgées. Devons-nous nous y habituer ? Nous ne nous y résoudrons pas, et nous souhaitons affronter de face ceux qui dégradent votre cadre de vie et participent au déclassement d'Échirolles. Les forces de l'ordre et les habitants qui connaissent les responsables de cette terrible situation savent pouvoir compter sur notre indéfectible soutien.

Les messages de bienveillance de la majorité à l'égard de la délinquance continueront d'alimenter la spirale infernale d'une insécurité qui ne cesse de se développer à Échirolles !

🗨️ **Alexis Jolly, Chloé Bailly, Alexandre Moulin-Comte, Corinne Le Quellenec**

🗨️ CHANGER ÉCHIROLLES, C'EST POSSIBLE !

Et si on parlait sécurité de manière intelligente ?

Lors du conseil municipal du 26 avril, notre groupe a soutenu la délibération concernant le projet de prévention spécialisée sur le Quartier de reconquête républicaine de la Ville Neuve d'Échirolles. L'État a entendu les maires et les citoyens en initiant un dispositif spécifique aux quartiers prioritaires. Après Cités éducatives, les emplois francs, le dédoublement des classes de CP, le projet de prévention spécialisée sur le Quartier de reconquête républicaine de la Ville Neuve d'Échirolles vient renforcer un plan visant à réaffirmer notre volonté commune en faveur du renforcement de la prévention et de la lutte contre la délinquance. Nous ne partageons pas la posture démagogique qui laisse croire que le problème pourrait être résolu en pénalisant les délinquants ou leurs familles, par la suppression d'entrées de piscine à prix préférentiel ou la non-attribution d'aides du Fond d'initiatives jeunes. Ces aides sont sans commune mesure en comparaison des bénéfices générés par les multiples trafics présents sur notre territoire. C'est à la justice de s'occuper de ceux qui sont déjà "perdus", et aux élus de s'emparer des dispositifs de prévention et d'accompagnement afin de stopper l'hémorragie qui amène des jeunes à se mettre hors la loi et à nous pourrir la vie.

🗨️ **Suzy Mavellia**



**POUR PRENDRE RDV AVEC VOS
ÉLU-ES, RETROUVEZ TOUTES LES
INFOS SUR :**

→ echirolles.fr

La ville > Mairie > Conseil municipal >
Groupes politiques

UN DON DE SOI

L'association Le sang pour tous organise les collectes sur Échirolles. Des collectes désormais ouvertes le matin, à la salle des fêtes, qui connaissent un succès grandissant.

FOCUS



Les bénévoles de l'association — Akila, Françoise et Guy —, accueillent cinq fois par an le personnel de l'Établissement français du sang et les donneur-ses à la salle des fêtes.

Quand on lui demande une bonne raison pour convaincre quelqu'un qui hésiterait à donner son sang, Françoise Prudhomme, trésorière de l'association Le Sang pour tous, elle, n'hésite pas : *"On connaît tous quelqu'un qui, un jour, a eu besoin de sang, et on n'est jamais soi-même à l'abri d'un accident, dit cette ancienne infirmière. On se dit après qu'on aurait dû donner, mais c'est souvent trop tard..."* Pour elle, comme pour les trois autres bénévoles de l'association — Cécile, la présidente, Akila et Guy —, le don du sang est *"un acte solidaire. On ne sait pas pour qui on donne, mais on sait pourquoi"*. Et de rappeler qu'une heure suffit pour faire un don et sauver trois vies... Alors, convaincu-es ? Aujourd'hui, ils sont heureux de voir de nouveaux-elles donneur-ses, des jeunes notamment. Un effet

positif de la crise sanitaire. *"Les gens ont pris conscience de l'importance de donner, ils sont plus solidaires. On espère que ça va continuer."* Un effet positif aussi de l'ouverture de la collecte en matinée (lire ci-contre) pour accueillir les personnes qui ne pouvaient pas venir l'après-midi. Une quarantaine de donneur-ses se sont ainsi présenté-es le matin, à la salle des fêtes, le 31 mars dernier. *"Ca fait plaisir, c'est une récompense."* Une récompense qu'ils aimeraient partager avec d'autres. L'association a besoin de bénévoles pour les seconder, prendre le relais pour organiser les collectes. *"Ce n'est pas grand-chose et on en retire une belle satisfaction."* Parole de Françoise !

↳ LJSJL



Infos pratiques

L'association Le sang pour tous organise cinq collectes par an sur Échirolles. Les prochaines auront lieu les **mercredis 23 juin, 25 août et 17 novembre, de 8h30 à 12h et de 16h à 19h45, à la salle des fêtes.** Pour donner, il faut être âgé de 18 à 70 ans, peser au moins 50 kg et ne pas présenter de contre-indication : tatouage récent, voyage, fièvre, dentiste... Toutes les précautions sanitaires sont prises et un entretien avec un médecin précède chaque don. Infos et inscriptions sur : dondesang.efs.sante.fr

RETROUVEZ NOUS SUR    

L'actu en vidéo



Retrouvez sur la chaîne YouTube les bulles artistiques et poétiques imaginées par la direction des affaires culturelles de la Ville, mises en œuvre par des artistes amateur-es et professionnel-les dans les rues, parcs et jardins d'Échirolles. Des instants de création pour de beaux moments d'évasion...

 [YouTube : Échirolles](#)

C'est en ligne

Le projet David en quelques clics !



Le site Internet de la Ville, echirrolles.fr, dédie une page au projet de création d'un îlot de fraîcheur sur le site de la cour de l'école Marcel-David et ses alentours. Un projet ambitieux, à (re)découvrir à travers une présentation en images, des chiffres, des dates clés et des livrets à télécharger pour réaliser sur place un parcours d'énigmes.



On a liké

À l'image du Handball Club Échirolles-Eybens, la pratique sportive s'adapte dans les associations et clubs locaux. Le club échirollo-eybinois a organisé un stage pour les 9-11 ans durant les vacances d'avril. Une journée au top, comme ils l'écrivent...



 [Facebook : HBC Échirolles-Eybens](#)



Vous avez aimé



La représentation de *Elle pas princesse, lui pas héros* par les comédien-nes du Théâtre de Romette à l'élémentaire Marat, début mars, a permis aux élèves de renouer avec le spectacle vivant sur la question de l'égalité filles-garçons. Un chouette moment !

 [Facebook : Échirolles](#)

ECHIROLLES
VACANCES
ANIMATION
DEVELOPPEMENT
EDUCATIF

évade



www.evade-asso.fr



VILLE D'ECHIROLLES